

Projection du film “Freda” de Gessica Génés

Cours du campus de l’Université Quisqueya

Discours du Recteur Jacky Lumarque

26 août 2022

Chère Gessica Génés,

Monsieur le Gouverneur de la Banque de la République d’Haïti,

Monsieur le Directeur Général de la BRH,

Messieurs les Ambassadeurs,

Mesdames et Messieurs les Représentants des Organisations Internationales en Haïti,

Monsieur le Représentant des co-fondateurs de l’Université Quisqueya, M. Jacques Edouard Alexis,

Madame et Messieurs du Haut Conseil de l’Université Quisqueya,

Mesdames et Messieurs les Doyens de Facultés et Directeurs d’entités,

Distingués Invités,

Chers Représentants des médias,

Chers étudiants,

Mesdames, Messieurs,

Nous sommes réunis ici pour assister à la projection d’un film haïtien *Freda*, réalisé par Gessica Génés et produit par Sanosi et Merveilles Productions. Je remercie Gessica d’avoir choisi Quisqueya comme la dernière halte de sa tournée triomphale en Haïti.

Cette halte, loin d’être une provocation pour ces innombrables Haïtiennes et Haïtiens incapables d’envisager aucune forme de divertissement, tant est grande leur souffrance, est au contraire une invitation à la méditation. Une méditation pour dire à notre jeunesse et à toutes les familles haïtiennes notre aspiration commune à sortir du cauchemar de Kè Sote que nous vivons depuis quatre ans pour entrer dans une nouvelle ère de Kè Poze.

Je suis persuadé qu'Haïti recèle au fond de lui-même les ressorts nécessaires pour sortir du chaos induit par l'affaiblissement de ses forces physiques et morales et rebondir vers la conquête de son vrai destin. Nous avons mené trop de luttes pour rester indifférent et voir ce drame se développer sans mot dire ; mais sans avoir à maudire les dieux, la nature ou l'étranger pour nos malheurs.

Et c'est à ce carrefour malaisé que nous avons besoin des artistes, pour dire le monde à notre place, pour dire Haïti en allant activer la réserve de force spirituelle qui dort en nous, enracinée dans une longue histoire de sacrifices, de résistance et de coexistence quotidienne avec la mort.

Freda fait partie de cette panoplie de témoins spéciaux de cette histoire en perpétuelle définition.

Freda est le premier long métrage de fiction de Gessica. Il a été sélectionné dans la catégorie *Un certain regard* pour la 74^{ème} édition du Festival International de Cannes. Le film a aussi remporté la mention spéciale Découverte du prix François Chalais, le 16 juillet 2021. Sur tous les continents, y compris jusqu'au Japon et en Haïti, *Freda* a connu un succès **enthousiaste**. Et ce n'est pas fini.

Freda est aussi la figure d'Erzulie, dans sa féminité, sa sensualité extrême, sa vulnérabilité, mais aussi sa vaillance, c'est-à-dire sa résistance à l'adversité, à la souffrance. Et si vous dépassez vos limites dans vos interactions avec la douce Freda, attention ! Vous risquez la rencontre avec la terrible expérience de sa figure symétrique Erzulie Dantor.

Dans *Freda*, un peu comme pour Haïti, au-delà de l'histoire dite, visible, il y a une autre histoire secrète, insondable. Pour comprendre *Freda*, pour comprendre Haïti, il faut regarder au-delà du visible, écouter au-delà de l'audible, toucher au-delà du palpable.

Gessica Génés est un témoin de premier plan de cette Haïti en perpétuel devenir. C'est aussi une actrice de ce destin en définition continue, parce qu'elle contribue à le forger, grâce à son œuvre de création.

Elle n'est pas un accident de l'histoire. Mais la concrétisation d'un rêve en définition dès l'adolescence. Elle a connu la gloire dès ses 17 ans. Tout d'abord comme actrice. Le public est tombé en amour **en 2002** quand elle a joué dans le film *Barikad* de Richard Sénécal, un rôle pour lequel elle a reçu le Ticket d'Or.

En 2006, elle remporte le prix de la meilleure actrice dans le film *Cousine* au Festival International du Film de Brooklyn à New York.

En 2007, elle obtient le Grand Prix de la Diaspora au Festival Panafricain du Cinéma de Ouagadougou.

En 2010, elle part à Paris pendant trois ans pour parfaire son talent naturel en faisant des études à Acting International.

Là, elle décide de créer son entreprise de production Ayizan Production.

En 2012, elle réalise *Visaj Nou (Nos visages)*. C'est une série de courts-métrages, produits avec Radio-Télé Caraïbes, mettant en valeur de grandes figures de la société haïtienne : Viviane Gauthier, Frankétienne, Konpè Filo, Odette Roy Fombrun. Elle réalise une autre série de portraits consacrés à Michèle Duvivier Pierre-Louis, Yanick Lahens, Fritz Valescot et Syto Cavé, sans parler ensuite de Yole Dérose et Danièle Magloire.

En 2012, elle incarne « Vertueuse » dans une mini-série française historique intitulée *Toussaint Louverture*, produite par la chaîne de télévision France 2.

En 2014, elle publie son premier livre *Yon ti koze ak sèm*.

En 2017, elle réalise son premier film documentaire *Douvan jou ka leve (Le jour se lève)* un film qui a pour sujet le rapport particulier que développe l'être haïtien avec le vaudou, et qui, tenez-vous bien, obtiendra huit prix internationaux.

En 2018, elle sort son premier album musical *Ase*, qui comporte 13 chansons.

Gessica est une artiste hors norme, parce qu'elle trace son chemin avec une volonté farouche. Pourquoi fait-elle tout cela ? Parce que je cherche à comprendre l'humain, répond-elle ; comprendre l'humain pour mieux me connaître. C'est le lieu de la rencontre universelle, au-delà du genre, de la race, de la religion.

Ce que je souhaite dire par ailleurs, c'est qu'Haïti - en proie aujourd'hui à des convulsions terribles - n'a jamais exercé au cours de son histoire récente une attention et une attirance plus fortes qu'à travers ses artistes et créateurs. Nous avons tous en mémoire l'émerveillement d'André Malraux devant les peintres de Saint-Soleil, la riche tradition de peinture qui contribue au renom de notre pays bien au-delà de ses frontières. Nous savons aussi qu'Haïti brille de mille feux dans le domaine de la littérature, cet art sensible qui est de dire le monde, l'intime et l'universel, avec des mots et à travers des histoires. Le Canada et la France ont fait beaucoup pour contribuer à cette reconnaissance internationale. Que l'on songe à l'Académie Française, au Collège de France ou aux nombreux prix littéraires glanés par des Haïtiens. Sans parler de la musique et de l'artisanat d'art qui expriment, dans la frugalité de l'innovation, le génie créateur haïtien et dont la renommée va bien au-delà de la Caraïbe.

Chère Gessica, je vous remercie du fond du cœur de nous offrir aujourd'hui ce film, ce premier long métrage inspiré et cette lueur de bonheur. Je pense me faire l'interprète de beaucoup de gens en vous souhaitant une longue carrière et beaucoup de succès dans vos multiples entreprises. Vous nous aidez à tenir bon.

Fini le Kè sote. En préparation du Kè Poze.

Je vous remercie de votre attention.

Jacky LUMARQUE